

## CHAPITRE 1 : Les débuts de l'Islam

### Leçon 1 : La conquête de l'Arménie par les musulmans

### Leçon 2 : Mohamed et le coran

### Leçon 3 : Un monde de villes

### Leçon 4 : L'intégration du peuple arménien à la civilisation islamique

#### CONNAISSANCES

Les musulmans sont abordés dans le contexte de la conquête et des premiers empires arabes, dans lesquels la tradition islamique est écrite (VII<sup>e</sup>- IX<sup>e</sup> siècles).

Quelques-uns des récits de la tradition (Coran...) sont étudiés comme fondements de l'Islam.

L'extension et la diversité religieuse et culturelle de l'Islam médiéval sont présentées au temps de l'empire omeyyade ou de l'empire abbasside.

#### DÉMARCHES

L'étude commence par la contextualisation des débuts de l'Islam.

Elle est fondée sur des sources historiques, le récit d'un événement (la conquête de la Palestine – Syrie, de l'Égypte...) ou d'un personnage.

Les textes (Coran, Hadiths et Sunna, Sira) sont datés en relation avec ce contexte. Ils permettent d'aborder le personnage de Mahomet.

L'étude est conduite à partir de la vie urbaine (à Damas, Cordoue, Bagdad...) et/ou de personnages (Moawwiya et Ali, Haroun el Rachid...). Elle comprend la présentation d'une mosquée. Elle débouche sur une carte qui situe le monde musulman médiéval par rapport à ses voisins.

#### CAPACITÉS

Connaitre et utiliser les repères suivants :

- l'Hégire : 622,
- l'extension de l'Islam à l'époque de l'empire omeyyade ou abbasside sur une carte du bassin méditerranéen.

Raconter et expliquer :

- un épisode de l'expansion musulmane,
- quelques épisodes de la tradition musulmane significatifs des croyances.

Décrire :

- une mosquée (Médine, Damas, Cordoue...),
- une ville (Bagdad, Damas, Cordoue...).

Notes

---

---

---

---

---

---

---

---

# CHAPITRE 1 : Les débuts de l'Islam

## 1 Leçon 1 : La conquête de l'Arménie par les musulmans

►► **Document 1 :** Extrait de l'histoire de Al-Wakidi sur la conquête du sud de l'Arménie, dans la région du lac de Van. Après avoir conquis la Terre sainte, une armée musulmane traverse la Mésopotamie qui se soumet et pénètre sur le plateau arménien. Leur chef va rencontrer le seigneur local Serwand. (doc. à télécharger)

Entretien entre Jukinna et Serwand, d'après le récit de Fakih Ibrahim l'Ascète

« J'étais l'un de ceux qui accompagnaient Jukinna lorsqu'il délivra son message auprès du prince de Bidlis ; après avoir parlé avec Taroun<sup>1</sup> et que celle-ci fut partie, le prince de Bidlis le fit venir devant lui et je l'accompagnai. Nous trouvâmes Serwand assis sur son trône ; nous le saluâmes puis nous assîmes ; or Jukinna dit :

« Le commandant des armées musulmanes nous a envoyés vers toi pour t'inviter à croire qu'il n'y a qu'un Dieu et à reconnaître qu'il a envoyé son prophète ; tu partageras alors bonheur et malheur avec nous. Pense à ce qu'il est advenu des rois des autres pays. Après la puissance, ils ont été anéantis, et après la grandeur, ils sont devenus infimes : leur souveraineté ne leur fut d'aucun secours et les Grands ne purent les aider. La religion de l'islam est apparue, et les autres religions ont disparu ; les infidèles ont péri et les croix ont été méprisées. Il ne resta aucun prince infidèle qui ne courût à sa perte, aucun sultan qui ne pérît. Maintenant, nous venons vers toi, afin que tu acceptes les mêmes conditions que celles auxquelles les rois se soumirent, et celles que les riches et les pauvres acceptèrent. Car dans ce pays, tu es encore le seul prince. Quelle est donc ta réponse ? » Celui-ci (Serwand) répondit :

« Sache, seigneur, que j'avais déjà décidé d'envoyer un émissaire auprès du commandant des armées musulmanes, pour conclure la paix avec lui. Qu'il me demande ce qu'il veut, afin que je puisse garder ma foi car je ne voudrais pas abandonner le christianisme ; mais celui de mes sujets qui voudra se convertir à l'islam, je ne l'en empêcherai pas ».

Jukinna demanda : « Combien paierais-tu donc pour Bidlis, Arsen et les autres contrées qui te sont soumises si nous concluons la paix avec toi ? »

« Je vous promets pour tout mon pays cent mille dinars, mille habits brodés d'or, cinq cents chevaux et mille épées, et souhaite en échange que vous ne me poussiez pas en bas du trône de ma souveraineté tant que je vivrai, et que vous ne laissiez aucun des vôtres auprès de moi, excepté un ou deux hommes pour enseigner à ceux qui se convertiront à votre foi les lois de votre religion ; les autres, je continuerai à régner sur eux. Par contre, je n'exercerai aucune violence contre ceux qui se convertiront. » Jukinna accepta ces conditions, et, à la question du prince : « Qui lui jurerait ces mêmes conditions ? », il dit : « Pour cela, Kais et moi-même, nous demanderons à Dieu et à son envoyé d'être tes témoins. »

Kais tendit la main au prince pour honorer ces conditions et la paix, puis jura au nom de tous les musulmans. Kais écrivit aussi ce rapport à l'attention d'Ijadh, qui se rendit aussitôt à Bidlis et trouva que Serwand, selon la convention, avait déjà fait préparer l'argent, les étoffes d'or, les chevaux et, en même temps, des victuailles et du fourrage pour les Arabes et leurs chevaux. Serwand alla, accompagné de son armée et des Grands de son État, à la rencontre d'Ijadh et des musulmans, il les salua, puis descendit de cheval, passant devant l'étrier d'Ijadh, jusqu'à ce qu'ils arrivent dans une prairie où Ijadh fit dresser son camp. Ijadh signa le traité, et le prince de Bidlis lui remit les trésors convenus. »

Finalement, après paiement du tribut Serwand va être mis à mort et son domaine conquis et pillé.

<sup>1</sup>Fille de Serwand, naxarar de Bitlis.

Mohammed ben Omar al Wakidi, « Geschichte der Eroberung von Mesopotamien und Armenien », Niebuhr B. G., édité par. A. D. Mordtmann, Hamburg, 1847, 186 pages, p. 126-128, traduit de l'arabe.

### Questions document 1

1. Que demande Jukinna ?

– Réponse : Jukinna demande à Serwand de se convertir à l'islam

2. Que lui répond Serwand ?

– Réponse : Serwand refuse de se convertir et lui propose de lui payer un tribut en monnaie et en production de son domaine afin de pouvoir rester chrétien et de conserver la souveraineté de ses domaines.

3. À quoi correspond le compromis proposé par Serwand ?

– Réponse : Serwand propose de faire alliance avec les musulmans et de reconnaître leur domination, c'est la dhimmitude.

**Document 2 :** Réaliser une carte de la conquête musulmane

## CHAPITRE 1 : Les débuts de l'Islam

**Document 3 :** Le roi Gagouk II de Kars entouré de sa femme et de sa fille  
Manuscrit 2556 du patriarchat arménien de Jérusalem.  
Extrait mutilé. Photo: Ara Güler

### Questions document 3

1. Comment sont habillés les personnages ?

– Réponse : ils sont richement habillés de vêtements de soie et finement tissés, cela souligne l'importance de leur rang et la prospérité de leurs États.



Gagouk II de Kars entouré de sa femme et de sa fille.

N.B. : nous n'avons pu identifier aucun document iconographique illustrant les naxarars arméniens.

**Document 4 :** l'historien arménien Sébéos rapporte la lutte des naxarars contre les envahisseurs musulmans.

« La deuxième année du règne de Constantin, le troisième jour du mois de hori, un dimanche matin, [= 10 août 643] les Ismaélites [= les musulmans] poussèrent de grandes clameurs tout autour de la citadelle de Dvin, et passèrent ceux-ci [les défenseurs] au fil de l'épée. Beaucoup se précipitèrent en bas des murailles et périrent. On fit descendre de la citadelle les femmes et les enfants pour les tuer. On fit une quantité innombrable de prisonniers et un grand butin de bestiaux. Mais le lendemain matin le chef de l'armée arménienne [Théodoros Rechtouni] vint affronter les ennemis et leur infligea une grave défaite. De trois mille hommes bien armés, l'élite des troupes ismaélites, il n'en échappa aucun, sauf quelques fantassins, qui réussirent à gagner Chamb et à s'y retrancher. En ce jour-là, le Seigneur délivra les nombreux prisonniers des mains des Ismaélites et anéantit Ismaël par une grande défaite. Deux des chefs ismaélites, Othman et Ogomay, périrent. Ce fut une grande victoire pour le général arménien [Théodoros]. »

*Sebeos, Histoire d'Arménie, traduction de Frédéric Macler, 1904, p. 109-110*

### Questions document 4

1. Que font les musulmans lorsqu'ils prennent la citadelle de Dvin ? Épargnent-ils les femmes et les enfants ?

– Réponse : Les musulmans massacrent tous les chrétiens qui sont dans la citadelle car ils leur ont résisté et ne se sont pas soumis. Pour terroriser les populations chrétiennes ils n'épargnent personne, ni les femmes ni les enfants.

2. Comment réagit le général en chef des armées arméniennes Théodoros Rechtouni ?

– Réponse : Il arrive trop tard pour sauver Dvin, mais il attaque les envahisseurs musulmans, bat leur armée et arrive à sauver les chrétiens d'Arménie qui avaient été emmenés pour être vendus comme esclaves.

**Trace écrite :** Les Serwandiantz sont une lignée seigneuriale arménienne chrétienne depuis de IV<sup>e</sup> siècle. Le tanuater, Serwand, a essayé de négocier avec les musulmans à leur arrivée et après leur conquête de la Mésopotamie (638). Après l'échec d'un compromis, il se préparait au combat, mais il a été trahi par sa fille et assassiné. Son domaine héréditaire a été conquis, mais les princes qui dépendaient de lui ont refusé de se convertir. Les naxarars arméniens, comme Théodoros Rechtouni, se sont battus tout au long du VII<sup>e</sup> siècle contre les musulmans avant de négocier leur soumission entre 698 et 703.

# CHAPITRE 1 : Les débuts de l'Islam

## 2 Leçon 2 : Mohamed et le coran

- Définition p. 14 de Coran, Sirâ, Hégire et Coran et p. 16 Prophète et Monothéisme
- Doc. 1, p. 16 : chronologie de la vie de Mohamed.
- Doc. 1, p. 14 : rôle prophétique de Mohamed. Il vient, aux yeux des musulmans, compléter et achever les précédentes révélations de l'ancien et du nouveau testament.
- Doc. 2, p. 16 : Mohamed prêche à la Mecque contre les divinités païennes. Chassé par les tribus il se réfugie à Médine en 622, c'est l'Hégire.
- Doc. 2, p. 14 [doc. 3, p. 16] : épisode de la vie de Mohamed, vision de l'ange Gabriel qui donne à Mohamed le coran à lire.
- Doc. 4, p. 15 : première tournée vers la Mecque d'après un hadith.
- Doc. 5, p. 15 : Mohamed revient avec ses fidèles et conquiert La Mecque. Arrivé dans la ville il détruit les idoles.
- Doc. 3, p. 15 : exemplaire d'un manuscrit du coran, le livre saint des musulmans.
- Doc. 1-2 et 4, p. 16 [doc. 4, p. 17] : les cinq piliers de l'Islam, (doc. à télécharger)

**Trace écrite :** Fils d'un marchand caravanier né vers 570, Mohamed sillonne la péninsule arabique et la Syrie à la tête de ses caravanes, jusque vers 611 où il dit recevoir les premières révélations. À partir de cette date, il devient le Prophète d'Allah et d'une nouvelle religion, l'islam. Il aurait reçu la visite d'anges comme Gabriel et de Dieu lui-même qui lui dicte, progressivement, le Coran.

Chassé de La Mecque par les riches marchands de la cité, qui voulaient conserver leur sanctuaire, il va se réfugier à Médine en 622, c'est l'Hégire. Dès 623, il vient conquérir La Mecque, détruit les idoles et impose son pouvoir. C'est le début de l'expansion de l'islam. À sa mort en 630, le Coran a été dicté, mais n'est pas encore réuni en un ensemble, il ne le sera que progressivement.

# CHAPITRE 1 : Les débuts de l'Islam

## 3 Leçon 3 : Un monde de villes

- Doc. 3, p. 17 [doc. p. 12] : carte de l'expansion du monde musulman (rappel de la conquête de l'Arménie).
- Doc. 1-2, p. 20 [doc. 4, p. 21] : le centre du monde islamique est au X<sup>e</sup> siècle Bagdad, un grande métropole commerciale et marchande.
- Doc. 3, p. 23 : le monde musulman devient un vaste marché organisé autour de routes terrestres et maritimes de l'océan Atlantique à la mer de Chine.
- Doc. 2, p. 22 [doc. (texte), p. 29] : des caravanes sillonnent le monde musulman et transportent toutes sortes de production d'un extrême à l'autre de ce monde.
- Doc. 4, p. 23 [doc. 3, p. 25] : dans ce contexte favorable aux échanges, les sciences se développent, grâce aux traductions faites des textes médicaux grecs et syriaques effectués par les médecins chrétiens aux VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles.

### Document 1 : Texte du patriarche Élie de Nisibe, (doc. à télécharger)

L'importance de l'apport scientifique et notamment médical apparaît dans le dialogue entre le métropolite Élie de Nisibie (1008-1046)<sup>2</sup> et le vizir Abû l-Qâsim al-Maghribî. Le traducteur note que dans l'esprit du vizir, qui est un ami du métropolite, Arabe égale musulman et Syriaque, chrétien :

« Le vizir me dit : "Avez-vous des sciences, comme en ont les musulmans ?"

Je dis : "Oui, et bien plus encore"

Il dit : "Et quelle en est la preuve ?"

Je dis : "La preuve en est qu'il y a chez les musulmans des sciences nombreuses et utiles, qui sont traduites de chez les Syriaques, alors qu'il n'y a pas chez les Syriaques une science qui soit traduite de chez les Arabes<sup>3</sup>." »

cité dans Le Coz Raymond, Les médecins nestoriens au Moyen Âge, Les maîtres des arabes, L'harmattan, « Comprendre Le Moyen Orient », 2004, p. 261

#### Questions

1. Comment le métropolite prouve-t-il l'importance des traités scientifique écrits en syriaques ?

– Réponse : Car « il y a chez les musulmans des sciences nombreuses et utiles, qui sont traduites de chez les Syriaques, alors qu'il n'y a pas chez les Syriaques une science qui soit traduite de chez les Arabes. »

2. Qu'est-ce que cela nous apprend sur les échanges culturels entre les deux cultures ?

– Réponse : Cet échange est une indication importante du fait que les Syriaques ont été les principaux traducteurs des traités scientifiques du grec vers l'arabe. Les auteurs musulmans ont travaillé sur ces traductions.

<sup>2</sup> Élie, métropolite (archevêque) nestorien de Nisibe est l'auteur d'une chronique bilingue, d'une grammaire syriaque ainsi que d'un lexique arabo-syriaque appelé *Le Livre de l'interprète*.

<sup>3</sup> Samir, 1975-1976, p. 18, cité dans Le Coz, 2004, p. 261.

### Document 2 : Texte sur les caravanes venues du monde islamique dans l'empire byzantin et le commerce en Arménie

« On exporte de Dabil [= Dvin] des tissus en poils de chèvre et en laine, tels que tapis, oreillers, coussins, tapis de selle, lacets de pantalon et autres étoffes du même genre, de fabrication arménienne, teintées au kermès. C'est une teinture rouge, qu'on utilise pour les étoffes en poils de chèvre et la laine ; elle provient d'un ver qui tisse autour de lui-même comme le ver à soie s'enveloppe de son cocon de soie grège. On fabrique des soies à dessins, dont on rencontre beaucoup l'équivalent dans l'empire byzantin, bien qu'elles soient importées d'Arménie. Parmi les produits arméniens, il y a des manteaux de dames, des coussins, des tapis, des tentures, des tapis étroits, des coussins ronds, des oreillers et des tapis de selle. Ces tapisseries ne sont égalées en aucun point de l'univers, d'aucune façon et en aucune technique. »

Ibn Hawqal, *De la configuration de la terre*, vers 988

#### Questions

1. Quels types de produits sont confectionnés en Arménie ?

– Réponse : Les Arméniens produisent des « tissus en poils de chèvre et en laine, tels que tapis, oreillers, coussins, tapis de selle, lacets de pantalon » et « manteaux de dames, des coussins, des tapis, des tentures, des tapis étroits, des coussins ronds, des oreillers et des tapis de selle. »

2. Comment le géographe Ibn Hawqal les considère-t-il ? (D'après lui où en fabrique-t-on des équivalents ?)

– Réponse : Ibn Hawqal apprécie beaucoup les étoffes d'Arménie car il écrit qu'elles ne sont égalées en aucun point de l'univers, d'aucune façon et en aucune technique.

## CHAPITRE 1 : Les débuts de l'Islam

### Document 3 :

« Les habitants du pays [l'Arménie] ont une porte d'entrée dans l'empire byzantin, qui est la ville de Trébizonde, les négociants des contrées de l'Islam s'y groupent avant de pénétrer dans l'empire byzantin pour commercer, et c'est par là qu'ils sortent. Ce port est baigné par un bras du canal de Constantinople, qui continue jusqu'à l'Océan. L'empereur de Byzance lève sur son agent résidant à Trébizonde d'immenses sommes d'argent et des redevances considérables, qui étaient autrefois bien moindres : nous y avons fait allusion dans notre notice sur l'empire byzantin. La majeure partie des exportations en direction des pays musulmans, brocarts, soies à dessins, tissus de lin grec, étoffes de laine, manteaux grecs, passent par Trébizonde<sup>4</sup>. »

### Questions

1. Par où les marchands arméniens et musulmans entrent-ils dans l'empire byzantin ?

– Réponse : Les marchands musulmans comme arméniens entrent dans l'empire par Trébizonde.

2. Quel est l'intérêt de cette venue pour les Byzantins ?

– Réponse : Les Byzantins font payer d'importantes taxes aux marchands qui viennent dans leur empire et de plus, ces marchands leur amènent de nombreuses productions pour les vendre dans tout l'empire.

<sup>4</sup> Ibn-Hawkal, tard. Kramers – Wiet, 1964, II, p. 337.

**Trace écrite :** Le monde musulman est devenu un vaste marché organisé autour de routes terrestres qui relient des villes et des caravansérails et maritimes le long des côtes de l'océan Atlantique à l'Inde et jusqu'en mer de Chine. Les produits de l'Arménie se diffusent dans ce réseau à travers le monde entier. Les marchands arméniens vont vendre leur production aussi bien dans l'empire byzantin que dans tout le monde musulman.

La capitale du califat musulman, Bagdad, devint également le lieu où se rassemblent les savants de toutes les disciplines. Ainsi les sciences et les arts ont considérablement progressé, comme les mathématiques ou la médecine.



## CHAPITRE 1 : Les débuts de l'Islam

### 4 Leçon 4 : L'intégration du peuple arménien à la civilisation islamique

- Doc. 7, p. 15 : pacte d'Omar aux habitants de Jérusalem.

►► **Document 2 :** Firman de Mohamed : reconnaissance du peuple arménien comme un peuple de dhimmis, et de l'autorité du patriarche sur les chrétiens non chalcédoniens.

Firman de Mahomet.

Ce firman, décret royal, aurait été adressé par Mahomet à Abraham, patriarche arménien de Jérusalem. Son authenticité a été contestée sur des bases peu convaincantes. Il est à noter que s'il a pu être réécrit, il est douteux que des Arméniens aient osé créer de toute pièce un tel document. Mais, qu'il soit authentique ou pas, les Arméniens et les musulmans ont longtemps agi selon ses prescriptions, et c'est cela, qui est important historiquement.

« Moi, Mohamed, fils d'Abdullah, prophète et apôtre de Dieu, à Abraham, patriarche de Jérusalem, et aux évêques arméniens de Damas, et à ceux qui se trouvent dans les autres territoires musulmans, et aux peuples dépendant d'eux, c'est-à-dire aux Éthiopiens, Coptes et Syriens habitant Jérusalem, je leur ai concédé tous leurs couvents, églises, écoles, domaines et champs.

Moi, apôtre de Dieu, par le témoignage de Dieu, de même que par le témoignage conscient de toutes les personnes, hommes et femmes, qui se trouvent ici, j'ai promis et donné les églises situées à Jérusalem, le sanctuaire de la Sainte-Résurrection et la grande église Saint-Jacques sise en face de la partie méridionale de la Ville sainte, à côté du monastère de Sion ; j'ai donné aussi le couvent des Oliviers et le couvent de la Prison du Seigneur, l'église de Bethléem et les chapelles Saint-Jean et de Samarie (Naplouse) et les oratoires situés à l'arrière du sanctuaire de la Sainte-Résurrection et la totalité des étages supérieurs et intérieurs du Golgotha

et le tombeau du Christ où brûle la Lumière et tous les lieux de pèlerinage religieux, les montagnes, les vallées, les domaines et les acquisitions ; je les leur ai donnés au témoignage de Dieu, de l'apôtre de Dieu et de tous les croyants musulmans<sup>5</sup>. »

<sup>5</sup> Texte dans RP Paylaguian, *Histoire ecclésiastique arménienne*, Paris, 1941, p. 79-80 ; d'après la traduction française d'Albert Khazinedjian. Aucune édition critique n'existe.

#### Questions document 2

1. Comment Mohamed se présente-t-il ?

– Réponse : Il dit être « prophète et apôtre de Dieu ».

2. À qui s'adresse-t-il ?

– Réponse : Au patriarche Abraham, aux évêques qui dépendent de lui (suffragants) et aux peuples chrétiens qui sont soumis au patriarche arménien de Jérusalem. En effet, après la conquête de la Terre sainte, les nouvelles autorités musulmanes auraient considéré que :

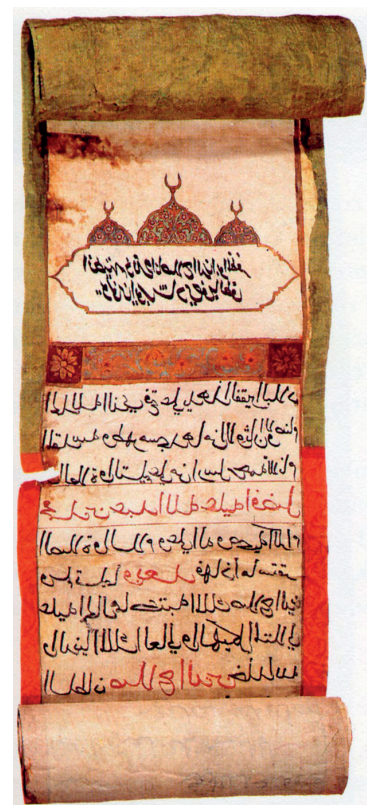
- le premier évêque de Jérusalem était Jacques, le frère de Jésus,
- le monastère arménien était à l'emplacement de sa maison,
- et les Arméniens conservaient ses reliques.

À leurs yeux, Abraham était clairement le successeur du premier évêque, Jacques, et ainsi le seul évêque légitime de Jérusalem. Il fut en outre reconnu comme le soixante-huitième évêque de la Ville sainte et le seul patriarche apostolique.

3. Que Mohamed concède-t-il au patriarche arménien ?

– Réponse : Il semble que le prophète lui ait reconnu la propriété de toutes les possessions arméniennes de Terre sainte et ait même placé les chrétiens éthiopiens, coptes et syriens sous la juridiction arménienne.

Ce firman de Mohamed Omar, Ali puis Saladin, en tout cas, les autorités musulmanes l'ont considéré comme valide juridiquement et l'ont appliqué comme au moment de la conquête de la Terre sainte par le sultan ottoman Sélim I<sup>er</sup> en 1512.



Document 2 : firman de Mohamed.

## CHAPITRE I : Les débuts de l'Islam

**Document 3 :** Après des années de guerre sanglantes et une révolte militaire qui permit aux armées de Nersès III Kamsarakan de refouler les armées musulmanes d'Arménie, faisant suite à celles de Théodoros Rechtouni cf. cours I, et pour éviter la vengeance du gouverneur musulman, qui avait un « orgueil démesuré » vis-à-vis des nobles arméniens représentant les cadres de l'armée arménienne, Sahak III décida de quitter Damas où il était relégué et d'aller en personne négocier une paix avec le gouverneur Uthman al-Walid. Ayant reçu l'autorisation de se rendre auprès de lui, il entreprit le voyage, et à l'étape de Haran (nord de la Mésopotamie) il dut stopper son voyage du fait d'une maladie. Craignant pour sa vie, il écrivit une longue lettre au gouverneur musulman, lui demandant de renoncer à sa vengeance et de trouver les conditions d'une alliance. L'historien Guevond la rapporte en ces termes :

« J'ai été envoyé au-devant de toi, dit-il, par ma nation pour te dire mes projets, ce que les naxarars (seigneurs) et les ramik (hommes libres) d'Arménie d'un commun accord te demandent. Mais Celui qui dispose de la vie me rappelle trop vivement à Lui et je n'ai pas eu le temps de te rencontrer ni de parler avec toi. Maintenant je t'adjure par le Dieu vivant et j'expose devant toi le pacte d'alliance que Dieu conclut avec votre père Ismayel, par lequel il lui promit de lui donner l'univers en obéissance et servitude : fais la paix avec mon peuple et il te servira en payant tribut ; détourne ton épée de leur sang et ta main du pillage et ils t'obéiront de tout leur cœur. Toutefois en ce qui concerne notre foi, qu'il nous soit permis de garder ce en quoi nous avons cru et que nous avons confessé, et que personne parmi ceux qui sont sous ton autorité ne nous persécute pour nous détourner de notre foi. Et si tu fais ce que je te demande, que le Seigneur accorde prospérité à ton pouvoir et que les désirs de ta volonté soient accomplis, que le Seigneur soumette tout le monde à ton autorité. Mais si tu ne veux pas écouter mes paroles, si tu médites perfidement de te lever pour attaquer mon pays, que le Seigneur dissipe tes desseins, que la marche de tes pieds ne soit pas affermie, qu'il détourne le cours de ton armée pour qu'elle n'exécute pas tes volontés. Qu'il suscite de tous côtés des gens pour t'inquiéter, que ton pouvoir ne soit pas affermi. Donc garde-toi de négliger mes requêtes et ma bénédiction viendra sur toi. »

Guevond, *Histoire d'Arménie*, chapitre 9, p. 29-30,

citée et traduite dans Yovhannes Draxanakertci, trad. Boisson-Chenorhokian, 2003, chap. XX, p. 158-159.

Peu après, il décéda (703), mais avant d'être mis en terre, son corps inanimé joua encore un réel rôle politique. Conformément aux dernières volontés du défunt, il fut allongé avec ses habits pontificaux, la lettre dans la main droite. Venu à sa rencontre, le général musulman reçut la lettre du Catholicos de sa propre main. Uthman al-Walid, manifestement impressionné, prit la lettre et en accepta le contenu. Il renonça à sa vengeance, envoya le corps du Catholicos en Arménie pour qu'il y fût inhumé et occupa l'Arménie, percevant un tribut des naxarars.

### Questions document 3

1. Quelle est la fonction de Sahak III ? À quel titre écrit-il au gouverneur musulman Uthman al-Walid ?

– Réponse : Sahak III est le catholicos, c'est-à-dire qu'il est le chef suprême de l'Église apostolique arménienne. L'Arménie n'ayant pas de roi, il est la plus haute autorité arménienne. Il agit donc en chef d'État.

2. Que demande Sahak III au gouverneur musulman, Uthman al-Walid ?

– Réponse : Sahak III demande à Uthman al-Walid de ne pas chercher à se venger des seigneurs arméniens.

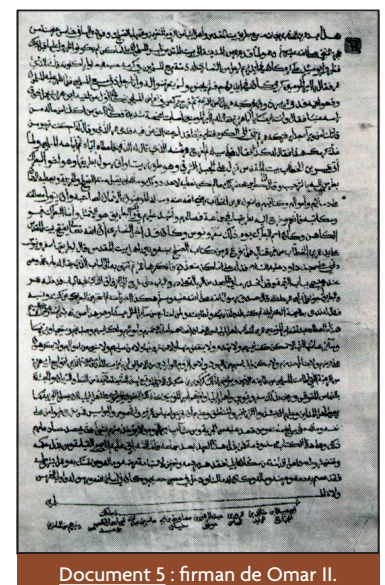
3. Que lui propose-t-il ?

– Réponse : Sahak III propose que les Arméniens se soumettent aux musulmans, les servent à la guerre et payent un tribut. Mais ils veulent pouvoir rester chrétiens et conserver leur foi. Ce pacte confirme l'entrée des Arméniens dans le monde islamique en tant que dhimmis.

### Document 4 : Carte de l'Arménie dans le monde islamique

**Trace écrite :** Au moment de la conquête de la Terre sainte, les nouvelles autorités musulmanes auraient considéré que, le premier évêque de Jérusalem étant Jacques, le frère de Jésus, que le monastère arménien étant à l'emplacement de sa maison et les Arméniens conservant ses reliques, leur évêque était le successeur du premier évêque, Jacques, et ainsi le seul évêque légitime de Jérusalem et le seul patriarche apostolique. Il semble que le prophète lui ait reconnu également la propriété de toutes les possessions arméniennes de Terre sainte et ait même placé les chrétiens éthiopiens, coptes et syriens sous la juridiction arménienne. Mohamed aurait garanti ces droits dans une lettre de créance. Le catholicos Sahak III aurait obtenu l'officialisation du statut des Arméniens dans le monde musulman en leur conservant leur religion chrétienne.

**Document 5 :** Le rôle politique du catholicos arménien, en tant qu'interlocuteur pour le calife, Yovhannes III d'Odzoun Imastaser et le calife Omar II (717-719)



Document 5 : firman de Omar II.